Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 48 (1975)

Heft: 2

Artikel: L'hiver sur les hauteurs vaudoises et valaisannes

Autor: Nicollier, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773495

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'hiver sur les hauteurs vaudoises et valaisannes

La lecture des anciens auteurs dévoués à l'alpinisme commençant fait naître, aujourd'hui, un sourire où il entre un peu de surprise et de pitié. Bien sûr: ils nous ont ouvert des horizons nouveaux; mais non sans pousser, à la vue des abîmes et des parois, des cris que marque l'effroi. Bref: la montagne ne fut longtemps en odeur de sainteté qu'auprès des savants du style Horace-Bénédict de Saussure. Les poètes et les romanciers ne se présentèrent que plus tard, en élevant leurs lyres dans des mains que le froid et le vertige rendaient vacillantes.
De nos jours, le vent a tourné. Le rocher, les glaciers, les arêtes attirent les masses. Et les grimpeurs sont si nombreux qu'ils se divisent en clans, qu'ils préconisent des méthodes d'attaque des parois, qu'ils se fractionnent en écoles. Et, lorsque les Alpes virent «fondre les effectifs des pics vierges et des faces nord inviolées, c'est vers la barrière de l'Himalaya qu'ils tournèrent leurs yeux».
Certains farouches coureurs de cimes vont même jusqu'à regretter le temps où ils ne se hissaient qu'en petit nombre sur le tranchant des lames de roc. Ils vomissent la montagne-boulevard, l'alpe tout-y-va!

La revanche hivernale

Pourtant, leurs monts bien-aimés recouvrent chaque année sinon la solitude absolue, du moins la paix que l'été altère. Déjà l'automne y est d'une grâce et d'une tendresse qui équivalent à une sorte de purification. Le bétail, de retour des alpages, regagne les prés familiers lorsqu'il ne hante pas, bien malgré lui, les foires. La fraîcheur des nuits va de pair avec l'allongement de l'ombre au détriment des ensoleillements dorés de novembre. Un jour enfin, la neige transforme la physionomie du paysage.
Elle nivelle le sol; elle tapisse les trop brusques dénivellations; elle réduit au silence les oiseaux et les sources. Elle métamorphose en bûcherons les bergers et les moissonneurs de la veille. A son invite, les maisons paysannes retrouvent leur attrait.
Alors, s'ouvrent les longues soirées sous le plafond bas, entre les murs de bois où la radio apporte, depuis quelques années, les voix du monde que l'hiver de jadis refoulait loin des vallées alpestres.
Et c'est alors que tous ceux qui en ont le loisir quittent la plaine drapée de frimas noirâtres, pour rejoindre sur les pentes de Vaud et du Valais le royaume brillant: l'empire du cristal des neiges. Ce n'est pas seulement la détente du sport et des joies d'une lumière pure qu'ils y cherchent, mais le charme puissant de contrées transformées. Même si le tourisme met à leur disposition les moyens mécaniques de vaincre la raideur des pentes et de reprendre, plusieurs fois le même jour, la glissade du skieur sur les côtes élues, les passants ne demeurent pas indifférents aux jeux de la neige sur les sommets voisins. Si cette neige accentue les premiers plans dans les vallées, si elle fait virer au bleu pur les forêts et les halliers momentanément soustraits à son enveloppement, elle se divertit aussi aux exercices amusés du transformisme. Sur des corniches invisibles à l'œil durant l'été, elle étire des dentelles blanches qui dessinent d'autant mieux le relief et les sculptures naturelles de la roche.
Si le détail gagne à ce jeu subtil, les lignes générales n'y perdent rien. L'hiver montagnard grandit tout ce qu'il touche. Certes, nous ne sommes pas de ceux qui contestent aux Alpes vaudoises les superbes escarpements et les cimes bien découpées pour n'en laisser le monopole qu'au Valais. Il est, cependant, certain que les monts vaudois acquièrent sous la neige une noblesse que la belle saison ne leur prête pas au même degré. Le «Berger de Praz-de-Fort» d'Eugène Rambert toisait avec dédain les chaînes qui entourent le Pays-d'Enhaut. A tort! Le skieur qui les parcourt sait bien à quel degré le silence hivernal, la qualité de la lumière, la densité de l'air glacé ajoutent à la majesté native de ces lieux. Constatations que fait le touriste du Jura; celui des hauteurs de Montreux; celui des vals des Diablerets, de Villars et de Chesières. Le Chamossaire, pacifique sur la plupart de ses faces à l'exception de la haute falaise délitée tournée vers le sud-ouest, revêt en hiver des allures de grand pic. Il porte sur l'un de ses versants les stries d'une des plus accidentées parmi nos pistes de ski, à laquelle se substitue en été une suite de prairies et de bosquets, aisément praticables.
Et si ces coups de baguette magique se multiplient en pays vaudois des hauteurs, le phénomène est monnaie courante en Valais: du val d'Illiez à Verbier, de Crans à Zermatt et d'autres paysages où l'hiver déploie ses fastes inouïs. Où l'hiver encore comme il advient en terre voisine, rend à la faune certains droits que la saison d'été lui ravit. En traçant ses pas sur la neige, en se rapprochant des villages, en calmant la frayeur instinctive causée par les coups de hache assenés dans l'épaisseur des bois, la gent animale atteste la continuité de sa vie sauvage face à la civilisation et au confort envahissants. Le lièvre, le chevreuil, le chamois parfois se meuvent proches des habitations. Et dans la nuit glaciale, l'aboiement sec du renard ravive la vision des bêtes de chasse, même si le loup a disparu, même si l'ours l'a précédé dans l'oubli.

Quand s'allégera le pesant fardeau des nuits d'hiver? Quand le matin renoncera-t-il à surcharger les vitres de ses arabesques de glace? Quand les veillées sous les toits bas, dans le ronronnement du poêle prendront-elles fin? Et avec elles, le martellement du fléau dans les granges; les bavardages des hommes que le froid cantonne à la pinte? Oui, quand la neige cessera-t-elle de bleuir durement les ravines? Entendra-t-on l'avalanche annoncer la première que le grand frisson du renouveau s'empare des pentes figées?
Tout viendra à son heure. La neige perdra son lustre sur les mille trous d'aiguilles de l'averse. La boue apparaîtra sous l'hermine. L'homme rêvera des verdures retrouvées. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, il jurait ses grands dieux qu'en dépit du froid, sa montagne n'aurait jamais été si exaltante... Qu'il se rassure: ce n'était pas une illusion d'optique!

Jean Nicollier

Aussichtsbalkone in den Waadtländer und Walliser Alpen: oben die Rochers-de-Naye über dem Genfersee, unten Haute-Nendaz über dem Rhonetal. Auf beiden Aufnahmen bilden die Berner Alpen den weiten Horizont

Terrasses panoramiques dans les Alpes vaudoises et valaisannes: en haut, les Rochers-de-Naye dominant le lac Léman; en bas, Haute-Nendaz au-dessus de la vallée du Rhône. Sur les deux clichés, les Alpes bernoises se profilent à l'horizon

Balcone panoramico nelle Alpi vodesi e nelle Alpi del Vallese: sopra, Rochers-de-Naye sul lago di Ginevra; sotto, Haute-Nendaz sulla valle del Rodano. Nelle due fotografie le Alpi bernesi formano l'ampio orizzonte

Look-out terraces in the Alps of Vaud and the Valais: at the top the Rochers-de-Naye above the Lake of Geneva, below Haute-Nendaz above the Rhone Valley. The Bernese Alps form the broad horizon in both cases

Miradores en los Alpes de los cantones de Vaud y Valais: arriba, los Riscos de Naye sobre el lago de Ginebra y abajo, Haute-Nendaz sobre el valle del Ródano. En las dos vistas, los Alpes berneses cierran el vasto horizonte

Doppelseite: «Weisses Hochland» nennt sich im Winter das Gebiet, welches von Zweisimmen im Berner Oberland bis nach Château-d'Œx im waadtländischen Pays-d'Enhaut reicht. Unser Bild weist über das Trassee der Montreux-Oberland-Bahn hinweg zu den weithin sichtbaren Wahrzeichen des Saanenlandes: Gummfluh und «Rüblihorn» (le Rubli)

Double page: Le «Haut-Pays blanc», c'est ainsi que l'on nomme, en hiver, la région qui s'étend de Zweisimmen, dans l'Oberland bernois, jusqu'à Château-d'Œx dans le Pays-d'Enhaut (canton de Vaud). On voit sur notre photo, au-delà du tracé du chemin de fer Montreux–Oberland bernois, les deux emblèmes du pays de Gessenay, visibles de très loin: le Gummfluh et le Rubli

Pagina doppia: «L'alto Paese bianco» si chiama in inverno questa regione la quale da Zweisimmen nell'Oberland bernese si estende fino a Château-d'Œx nel Pays-d'Enhaut (cantone di Vaud). La nostra fotografia mostra oltre il tratto della ferrovia Montreux–Oberland bernese, il vero simbolo distante del Saanenland: Gummfluh e «le Rubli»

Double-page spread: The region that extends from Zweisimmen in the Bernese Oberland to Château-d'Œx in the Pays-d'Enhaut in Vaud is known as the "White Highlands". This picture looks out over the line of the Montreux–Bernese Oberland Railway to the prominent landmarks of River Sarine country: Gummfluh and "le Rubli"

Doble página: «Alto País blanco» es denominada la región que se extiende desde Zweisimmen en el Oberland bernés hasta Château-d'Œx en el Pays-d'Enhaut en el cantón de Vaud. Nuestra vista muestra el panorama que se domina más allá del trazado del ferrocarril Montreux–Oberland bernés hasta alcanzar el emblema, desde lejos visible, del País de Saanen: el Risco de Gumm (Gummfluh) y el Pico Rubli